

RENCONTRE AVEC DES INCUBATEURS ET ACCÉLÉRATEURS NANTAIS

Centrale Nantes Etudes s'intéresse à la vie économique nantaise et a donc rencontré des incubateurs et accélérateurs de la région afin d'en savoir plus sur leur gestion face à la crise causée par le Covid-19 et les difficultés rencontrées. Aurore Viaud, program manager de l'accélérateur ADN Booster, Amélie André, Directrice de Novapuls et Pierre Durand, directeur de l'incubateur Centrale-Audencia-Ensa ont répondu à nos questions.

Un seul objectif pour les incubateurs que nous avons rencontrés : continuer d'assurer l'accompagnement des start-ups malgré le confinement et la crise sanitaire.

ADN Booster, Novapuls et l'incubateur Centrale-Audencia-Ensa ont ainsi maintenu leurs activités et assuré la continuité de leur programme d'accompagnement tout en s'adaptant à de nouvelles contraintes. Le télétravail a rapidement été mis en place. Tous les ateliers prévus ont eu lieu en visioconférence. Cela a parfois nécessité de changer leur format afin d'assurer la qualité habituelle de ces formations. Les sujets de ces ateliers ont aussi été spécifiquement adaptés à la situation et aux difficultés rencontrées par les start-ups. **Cette crise sanitaire a, en effet, mis en lumière de nouvelles problématiques comme, par exemple, la communication et la gestion de la relation client en temps de crise.** Novapuls est allé encore plus loin en mettant en place une hotline composée de quatre avocats spécialisés en droit du travail et des sociétés pour accompagner les start-ups dans leurs démarches administratives (mise en place du chômage partiel, accès aux aides, etc.). Amélie, directrice de l'incubateur Novapuls nous explique comment l'incubateur a encouragé l'entretien du lien social en mettant en place un petit-

ADN Booster



Composée d'une équipe de trois salariés, il soutient les innovations numériques en phase de croissance sur les régions Bretagne et Pays de la Loire.

Novapuls



Pré-accélérateur et accélérateur régional de jeunes entreprises innovantes (hébergement, investissement, accompagnement, expérimentation).

Incubateur Centrale- Audencia-Ensa

Programme d'accompagnement à l'entrepreneuriat à destination des diplômés des écoles de l'alliance.

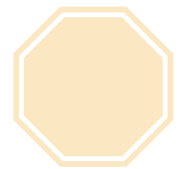


déjeuner en ligne tous les lundis matins, en créant une chaîne Slack dédiée aux partages d'informations liées à cette crise et en instaurant des "café roulette", pause café en ligne avec un membre de l'incubateur choisi au hasard. Elle nous confie cependant **la difficulté à créer des temps de conversations informelles...**

Si les incubateurs ont continué leurs missions d'accompagnement, la crise sanitaire a tout de même des conséquences sur l'évolution et le développement des start-ups.

Les conséquences ne sont pas les mêmes selon les secteurs d'activités (l'événementiel et le tourisme étant particulièrement touchés) **et le niveau de maturité des start-ups** (en phase d'amorçage, d'early stage ou d'early growth). Nous pouvons cependant identifier 3 tendances :

1. **L'Arrêt brutal** : cet arrêt concerne les start-ups liées aux domaines du tourisme, de la restauration et de l'hôtellerie. Une des principales questions pour les start-ups dont les commandes et le développement commercial se sont arrêtés net a été de mettre à profit le temps du confinement. Beaucoup d'entre elles ont donc choisi de se concentrer sur le développement de leurs produits au niveau technique. D'autres ont profité de ce temps pour s'ouvrir à de nouveaux marchés et se diversifier.



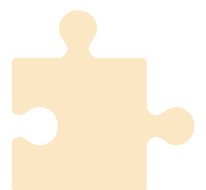
“Les start-ups mono-marchés ont pris en compte cette crise dans leurs stratégies et émettent maintenant l'idée de se diversifier.” Amélie André

2. **L'Important retard** : la crise a considérablement ralenti le développement économique. On a assisté à une baisse de la consommation dont une des conséquences directes est la diminution du nombre de clients et de commandes. Certaines levées de fonds se sont également arrêtées ou ont été ralenties, enrayant le développement économique de certaines start-ups. D'après l'étude de Cap Digital, 20% des start-ups et PME affirment avoir suspendu une levée de fonds. Or, par essence, les start-ups sont de jeunes sociétés innovantes qui n'ont pas beaucoup de trésorerie et qui consomment de nombreuses liquidités pour développer leur activité (acquisition de talents, développement du produit, campagnes publicitaires...).



« Certaines start-ups seront à court de trésorerie dès fin 2020 si les activités économiques n'ont pas repris normalement. » Pierre Durand

3. **De Nouvelles opportunités** : Néanmoins, quelques start-ups ont tiré leur épingle du jeu. Certaines sont parvenues à développer des solutions nouvelles et à les commercialiser en un temps record. C'est notamment le cas de quatre start-ups de l'incubateur Novapuls dont des solutions ont été achetées par le gouvernement, des CHU ou des



associations. Par solidarité, d'autres start-ups ont fait le choix de mettre à disposition leurs solutions gratuitement. Cependant de nombreuses questions se posent quant à leur avenir : ces opportunités vont-elles se transformer en activités et solutions durables ?

« Les start-ups qui s'en sortent sont celles qui sont capables de s'adapter et qui réussissent à pivoter. » Aurore Viaud

Une véritable solidarité s'est mise en place. Le prêt garanti par l'Etat a connu un franc succès. La réactivité des acteurs publics et leurs capacité à proposer des solutions rapidement a été très apprécié.

Cependant, des questions restent sans réponses. De nouveaux enjeux inquiètent les start-ups.

Quand peut-on espérer une reprise des commandes et de la consommation ?

Comment rattraper le retard accumulé ? On

remarque aussi, dans certains cas, qu'il y a eu un manque de fluidité au niveau administratif. Si les administrations ont fait preuve de solidarité et ont trouvé et débloqué des solutions d'urgence rapidement, on a constaté un manque de continuité dans les procédures classiques. Quid de ce qui avait été programmé et amorcé ? La machine semble tourner au ralenti, or la continuité des plans de financement classiques est indispensable au développement des start-ups. Globalement, il reste difficile aujourd'hui de trouver des financements et de savoir quand les investisseurs seront de nouveau prêt à financer les projets. Cependant, Pierre Durand, directeur de l'incubateur Centrale-Audencia-Ensa, reste optimiste : **pour le moment, l'écosystème des start-ups a relativement été épargné par la crise car ces structures savent particulièrement bien rebondir et s'adapter.**

Zoom sur Bénévolt :

Cette start-up a développé une plateforme destinée à mettre en relation de jeunes retraités et des associations. Au vu du besoin accru de bénévoles dû à la crise sanitaire, les fondateurs ont donc décidé de la mettre à disposition gratuitement à d'importantes associations qui recherchaient activement des bénévoles pendant le confinement.

Zoom sur Divoluci :

Cette start-up, lancée en 2018, a créé une plateforme dédiée à l'orientation des patients dans le but de désengorger les urgences. Elle n'a pas hésité à mettre sa solution à disposition des professionnels de santé pour faciliter l'orientation des patients atteints ou potentiellement atteints du coronavirus.

Zoom sur les ateliers d'Ernest :

Cette start-up alumni de l'incubateur Centrale-Audencia-Ensa a développé des objets permettant de limiter les contacts avec les surfaces du quotidien, comme les poignées de porte, et donc d'augmenter l'efficacité des gestes barrières.

Claire Depasse,

Responsable du développement commercial de Centrale Nantes Etudes